Faits saillants

En 1996, la population de la région de l'Outaouais s'élève à 307 441 habitants, ce qui correspond à 4,3 % de la population totale du Québec. Depuis 1986, elle est en hausse de 19,9 % (+ 51 107). On dénombre dans cette région 4 municipalités régionales de comté (MRC) et la Communauté-Urbaine-de-l'Outaouais (CUO). Cette dernière rassemble 70,8 % de la population régionale (217 609 personnes). La MRC la plus populeuse, celle des Collines-de-l'Outaouais, compte 33 662 habitants, et la moins peuplée, celle de Pontiac, 15 576 habitants (figures 1 et 2).

1. La citoyenneté et l'immigration

1.1 La citoyenneté

Région

- En 1996, la région administrative de l'Outaouais compte 305 360 citoyens[1], dont 4 690 possèdent une citoyenneté autre que canadienne, soit 1,5 % de la population totale (tableau 1). Elle partage ainsi le 3e rang québécois, avec la région de la Montérégie (1,5 %), pour sa forte proportion de citoyens non canadiens.

MRC

- Dans la région, c'est la CUO qui présente le plus grand nombre (4 095) et la plus forte proportion (1,9 %) de personnes dont la citoyenneté n'est pas canadienne.

[1] La différence entre ce nombre et celui de la population totale s'explique par l'exclusion des pensionnaires d'établissements institutionnels.

1.2 L'immigration

Région

- En 1996, l'Outaouais compte 4,9 % d'immigrants, 94,9 % de non-immigrants et 0,2 % de résidents non permanents (tableau 1, figure 3). Ces proportions en font l'une des 4 régions du Québec où la part des immigrants est la plus importante.

- La région totalise 14 955 personnes immigrantes en 1996, soit 5 080 de plus qu'en 1986. Elle se classe ainsi au 5e rang québécois quant à l'importance de sa population immigrante. Pour la période de 1986 à 1996, le taux de croissance du nombre d'immigrants (+ 51,5 %) est nettement supérieur à celui des non-immigrants (+ 18,5 %). Dans l'ensemble du Québec, ces taux de croissance sont respectivement de 26,1 % et de 6,9 %. La population de la région de l'Outaouais, qu'elle soit immigrante ou non, croît donc plus rapidement que celle du Québec.

MRC

- En 1996, 83,7 % des immigrants de l'Outaouais habitent la CUO. Celle-ci est suivie de loin par la MRC des Collines-de-l'Outaouais qui en compte 9,3 %. Dans la CUO, 5,8 % de la population est immigrante, ce qui représente 12 510 personnes (figure 3). Elle occupe ainsi le 5e rang au Québec parmi les MRC ou territoires équivalents qui ont les plus grands nombres et les plus fortes proportions d'immigrants.

- Entre 1986 et 1996, la CUO a connu la plus importante hausse du nombre d'immigrants dans la région, soit un gain de 4 255 personnes. Cette augmentation est toutefois inférieure à celle de la population non immigrante (+ 30 020). Durant ces 10 années, le gain enregistré chez les personnes immigrantes de la CUO est le 4e plus fort au Québec.

Municipalité[2]

- En 1996, la municipalité de Hull (5 565) est celle qui présente le plus grand nombre d'immigrants dans la région, suivie par celle de Gatineau (3 975). Cependant, c'est dans la municipalité de Chelsea que la part de la population immigrante est la plus élevée dans la région. En effet, des 5 925 habitants de la municipalité, 630 sont des immigrants, ce qui correspond à 10,6 % de l'ensemble des citoyens.

1.2.1 Pays d'origine des immigrants et des nouveaux immigrants[3]

Région

- À l'échelle régionale, en 1996, les 5 groupes d'immigrants les plus importants, en nombre, sont originaires du Portugal (1 795), du Liban (1 365), de France (1 300), des États-Unis (1 075) et du Royaume-Uni (885) (tableau 1). Cette liste des 5 principaux lieux d'origine des immigrants de l'Outaouais ressemble un peu à celle de l'ensemble du Québec. Toutefois, puisque le poids de chacun des groupes est différent, l'ordre du classement n'est pas le même. Dans l'ensemble du Québec, les immigrants qui viennent d'Italie sont les plus nombreux, suivis par ceux d'Haïti, de France, du Liban et des États-Unis.

- En 1996, les immigrants du Portugal occupent la plus grande part de la population immigrante de la région, soit 12,0 %. Le 2e groupe en importance, celui des Libanais, rassemble 9,1 % des immigrants de la région. Au Québec, les proportions d'immigrants portugais et libanais, dans la totalité de la population immigrante, sont moindres (3,4 % et 4,3 % respectivement).

- Les nouveaux immigrants de la région viennent encore en grand nombre du Liban (370) et de France (175), mais c'est davantage de l'actuelle Yougoslavie (490) qu'ils arrivent, entre 1991 et 1996. Dans l'ensemble du Québec, les nouveaux immigrants les plus nombreux sont originaires d'Haïti et du Liban.

MRC

- Les immigrants nés au Portugal forment, dans la CUO, le plus grand groupe d'immigrants d'une même origine dans une MRC de la région. Leur nombre s'élève à 1 760, ce qui équivaut à 98,1 % des immigrants portugais de l'Outaouais. La CUO accueille également, entre 1991 et 1996, la majorité des nouveaux immigrants de la région sur son territoire, soit 90,7 % d'entre eux. Ces derniers sont surtout originaires de l'actuelle Yougoslavie (490) et du Liban (370).

1.2.2 Origine des immigrants, par grands ensembles territoriaux, selon la période d'immigration

Région

- C'est entre 1981 et 1990 que la région de l'Outaouais a reçu les plus grands contingents d'immigrants sur son territoire (4 605).

- Depuis toujours, les vagues d'immigration européennes ont été les plus importantes. En effet, pour l'ensemble des périodes d'immigration, l'Outaouais a accueilli plus d'immigrants d'Europe (7 675) que de partout

[2] Seules les municipalités de 1 000 habitants et plus sont prises en considération. À la différence des livraisons précédentes, l'analyse est faite sans égard à la taille des municipalités.

[3] L'expression « nouveaux immigrants » fait référence aux personnes qui ont immigré au Canada entre 1991 et 1996, et qui résidaient au Québec lors du dernier recensement.

ailleurs dans le monde (tableau 1). De tous les immigrants reçus dans la région, environ le quart viennent d'Europe occidentale, alors que dans l'ensemble du Québec, 15,1 % sont originaires de cette partie du continent (figure 4).

- Entre 1991 et 1996, parmi les 3 060 nouveaux immigrants accueillis dans la région, près du quart sont natifs d'Europe méridionale. Dans l'ensemble du Québec, la proportion des nouveaux immigrants venant du sud de l'Europe est nettement moindre (3,9 %) (figure 5).

MRC

- La CUO figure parmi les 5 MRC ou territoires équivalents du Québec qui ont accueilli sur leur territoire les plus imposantes cohortes d'immigrants en provenance d'Europe (6 080), d'Asie (3 175), d'Amérique du Sud (1 025) et d'Afrique (915). En fait, plus de 90 % des immigrants asiatiques, sud-américains et africains de la CUO sont arrivés après 1970. Quant aux immigrants européens, ils s'y sont établis de façon relativement régulière depuis la première période d'immigration (avant 1961).

2. La langue

2.1 La langue maternelle

Région

- En 1996, 79,9 % de la population de l'Outaouais a comme langue maternelle le français, 15,8 %, l'anglais, et 4,3 %, une autre langue (tableau 2, figure 6). La région arrive ainsi au 2e rang québécois, derrière la région de Montréal (18,9 %), pour sa forte proportion de personnes dont la langue maternelle est l'anglais.

- En nombre absolu, cette région regroupe 241 520 personnes de langue maternelle française, 45 960 personnes dont la langue maternelle est l'anglais et 12 610 personnes qui ont d'abord appris une autre langue que le français ou l'anglais. L'Outaouais se situe donc au 3e rang des régions qui présentent le plus grand nombre de personnes dont la langue maternelle est l'anglais au Québec, derrière Montréal (314 520)[4] et la Montérégie (105 310).

- Dans la région de l'Outaouais, parmi l'ensemble des personnes dont la langue maternelle est différente du français et de l'anglais, celles qui ont déclaré avoir comme langue maternelle le portugais (2 815), l'arabe (2 115), l'espagnol (1 240), l'allemand (785) ou l'algonquin (495) sont les plus nombreuses. À l'échelle du Québec, l'italien occupe la 1re place, suivi par l'espagnol, l'arabe, le grec et le chinois.

MRC

- Dans la région, en 1996, c'est la CUO qui détient le plus grand nombre de personnes dont la langue maternelle est le français (177 065), l'anglais (23 995) ou une autre langue (10 985). Dans l'ensemble du Québec, la CUO occupe le 3e rang, derrière la Communauté-Urbaine-de-Montréal (CUM) (Montréal) (314 520) et la MRC de Champlain (Montérégie) (30 460), pour ce qui est du nombre de personnes dont la langue maternelle est l'anglais.

- En 1996, la MRC de Papineau affiche, dans la région, la plus forte proportion de personnes dont la langue maternelle est le français, soit 93,3 % (figure 6). La plus grande part de citoyens de langue maternelle anglaise revient, quant à elle, à la MRC de Pontiac (59,3 %). À ce chapitre, celle-ci se classe d'ailleurs au 2e rang dans l'ensemble du Québec, derrière le territoire de Basse-Côte-Nord (Côte-Nord) (65,8 %). La CUO, qui présente le plus grand nombre d'immigrants dans la région de l'Outaouais, affiche aussi la plus importante part de personnes dont la

[4] L'analyse est faite à différents niveaux géographiques. Dans les cas de Montréal et de Laval, certains niveaux se superposent : la région de Montréal équivaut à la CUM, et la région de Laval correspond à la fois à la MRC et à la municipalité du même nom; ceci entraîne l'utilisation et la comparaison des mêmes données à différentes échelles.

langue maternelle diffère du français et de l'anglais (5,3 %).

- Les gens de langue maternelle portugaise forment, dans la CUO (2 740), le plus grand groupe de personnes dont la première langue apprise n'est ni le français, ni l'anglais, dans la région. Ainsi, dans la CUO, leur proportion est de 24,9 %, ce qui correspond à plus de 95 % des répondants de langue maternelle portugaise de la région.

2.2 La langue parlée à la maison

Région

- En 1996, 78,6 % des citoyens de l'Outaouais parlent français à la maison, 16,7 % s'expriment en anglais, 2,4 % utilisent une autre langue et 2,3 % emploient plus d'une langue (tableau 2). La région figure ainsi au 2e rang québécois pour sa forte proportion d'usagers de l'anglais au foyer.

- Au total, la région de l'Outaouais regroupe 240 015 francophones[5] et 7 350 allophones[6]. Dans l'ensemble du Québec, elle présente le 3e plus grand nombre de personnes anglophones[7] (50 915), derrière les régions de Montréal (421 375) et de la Montérégie (114 710).

- Dans la région, parmi les gens qui ont déclaré, en 1996, parler à la maison une autre langue que le français ou l'anglais, on observe que les 5 langues les plus souvent mentionnées sont le portugais (1 635), l'arabe (1 540), l'espagnol (780), le serbo-croate (470) et le vietnamien (415). Dans l'ensemble du Québec, l'italien occupe la 1re place, suivi par l'espagnol, l'arabe, le chinois et le grec.

- Entre 1986 et 1996, en nombre absolu, l'augmentation observée chez les usagers du français (+ 44 755) est plus importante que les hausses calculées pour les anglophones (+ 9 215) et les allophones (+ 3 595). Cependant, c'est le taux de croissance du nombre d'allophones (+ 95,7 %) qui est le plus élevé dans la région. À cet égard, l'Outaouais arrive au 2e rang québécois, derrière l'Estrie (+ 180,8 %). Les taux de croissance enregistrés chez les francophones (+ 22,9 %) et les anglophones (+ 22,1 %) de la région sont, quant à eux, presque équivalents. Il est à noter que les taux observés dans la région se démarquent en étant nettement supérieurs à ceux enregistrés dans l'ensemble du Québec (+ 49,7 %, + 10,5 % et + 5,2 % respectivement).

MRC

- À l'échelle régionale, en 1996, la CUO regroupe à la fois le plus grand nombre de francophones (176 730), d'anglophones (27 235) et d'allophones (6 725) (figure 7). Ces derniers représentent 3,1 % de sa population. Par ailleurs, la MRC de Papineau est celle qui présente la plus forte proportion d'usagers du français au foyer (93,7 %). De son côté, la MRC de Pontiac se distingue, au Québec, avec la 2e plus grande part d'utilisateurs de l'anglais (63,9 %), derrière le territoire de Basse-Côte-Nord (Côte-Nord) (67,2 %).

- Dans la CUO, les gens qui parlent le portugais à la maison (1 615) forment la plus grande communauté d'allophones sur le territoire d'une MRC de l'Outaouais. D'ailleurs, ces derniers composent 98,8 % de la population régionale ayant le portugais comme langue d'usage à la maison.

- Entre 1986 et 1996, toutes les MRC de la région ont enregistré une augmentation du nombre d'utilisateurs du français à la maison, la CUO affichant la plus forte hausse (+ 30 920). La plupart des MRC présentent également une croissance du nombre d'anglophones, la seule exception étant celle de Papineau avec une légère baisse de 85 usagers. À ce chapitre, c'est la CUO qui a connu la plus grande augmentation

[5] La population dont la langue d'usage est le français.
[6] La population dont la langue d'usage est une autre langue que le français ou l'anglais.
[7] La population dont la langue d'usage est l'anglais.

(+ 5 570). Au cours de ces 10 années, le nombre de personnes allophones s'est accru presque partout, sauf dans la MRC de Pontiac (- 10). Une fois encore, c'est la CUO qui a enregistré le gain le plus important dans la région (+ 3 235).

Municipalité

- En 1996, à l'échelle régionale, la municipalité de Gatineau affiche le plus grand nombre d'utilisateurs du français à la maison (89 535), tandis que Aylmer se distingue pour son nombre élevé de personnes communiquant uniquement en anglais (13 065). Pour sa part, Hull compte le plus grand nombre d'allophones (3 715).

- Dans la région, une seule municipalité, celle de Saint-André-Avellin (VL), présente une population totalement francophone (100 %). Quant à elles, les municipalités de Shawville (94,9 %), Clarendon (90,8 %) et Bristol (85,8 %) occupent les 3 premiers rangs québécois en ce qui concerne la part des utilisateurs de l'anglais au foyer. Par ailleurs, la municipalité de Hull possède la plus forte proportion de personnes allophones dans la région (6,0 %).

2.3 Comparaison entre la langue maternelle et la langue parlée à la maison

Région

- La différence entre le nombre de personnes qui parlent une langue à la maison, et le nombre de celles qui la déclarent en tant que langue maternelle, nous informe sur les transferts linguistiques nets. Dans la région de l'Outaouais, c'est le groupe anglais qui en tire avantage. En effet, en 1996, le nombre de personnes qui communiquent en anglais à la maison dépasse de 4 955 le nombre de celles qui se sont déclarées de langue maternelle anglaise. Le surplus dont bénéficie ce groupe résulte des transferts linguistiques des allophones et des francophones.

- Dans la région, bien que 12 610 personnes aient déclaré une langue maternelle autre que le français ou l'anglais en 1996, seulement 7 350, soit 58,3 %, s'expriment uniquement dans cette langue à la maison. Les 5 260 autres personnes utilisent soit le français, l'anglais ou plus d'une langue.

- De façon générale, les personnes faisant partie d'un groupe linguistique majoritairement formé de nouveaux immigrants ont tendance à utiliser davantage leur langue maternelle à la maison que les personnes dont le groupe linguistique est associé à une immigration moins récente. Par exemple, le taux de transfert linguistique net[8] chez les gens de langue maternelle serbo-croate (0 % - donnée arrondie) ou chinoise (22 %) est inférieur à celui des personnes de langue maternelle italienne (91 %) ou allemande (76 %). La durée du séjour influencerait donc le taux de transfert vers le français ou l'anglais.

2.4 La connaissance du français et de l'anglais

Région

- En 1996, dans la région, 32,9 % des citoyens ne connaissent que le français, 8,8 % que l'anglais et 57,9 % sont bilingues[9]. Cette dernière proportion s'avère la plus forte observée au Québec. Seulement 0,4 % des citoyens de l'Outaouais ne peuvent converser dans aucune de ces deux langues (tableau 2, figure 8).

- La région regroupe 100 475 unilingues francophones, 26 735 unilingues anglophones, 176 805 personnes bilingues et 1 340 personnes qui ne connaissent ni le français, ni l'anglais.

- Entre 1986 et 1996, dans la région de l'Outaouais, c'est le nombre de personnes

[8] Calculé à partir des réponses uniques de la langue maternelle et de la langue parlée à la maison.

$$\frac{\text{(Pop. langue maternelle – pop. langue parlée)}}{\text{Pop. langue maternelle}} \times 100$$

[9] La capacité de parler le français et l'anglais selon l'autoévaluation des répondants.

bilingues qui a augmenté le plus (+ 40 415), suivi du nombre d'unilingues francophones (+ 6 760) et d'unilingues anglophones (+ 3 230). Les taux de croissance observés dans la région, notamment pour les personnes bilingues (+ 29,6 %) et les personnes ne connaissant que la langue française (+ 7,2 %), sont plus élevés que ceux calculés pour l'ensemble du Québec (+ 19,5 % et + 3,8 % respectivement). Il est à noter que, durant cette période, le nombre de personnes ne pouvant converser qu'en anglais a augmenté dans l'Outaouais (+ 13,7 %), alors qu'il a diminué au Québec (- 2,9 %).

MRC

- Dans la CUO, en 1996, le nombre de personnes bilingues (135 170) dépasse nettement le nombre de personnes unilingues francophones (66 890) et unilingues anglophones (12 660) réunies. Par ailleurs, la MRC de Papineau présente, dans la région, la plus forte proportion de personnes qui ne connaissent que le français (62,9 %) (figure 8). À l'échelle du Québec, la MRC de Pontiac affiche la 2e plus grande part d'unilingues anglophones (43,9 %), derrière le territoire de Basse-Côte-Nord (Côte-Nord) (54,1 %), et la CUO détient la plus importante proportion de personnes bilingues (62,6 %) (figure 9).

- De 1986 à 1996, la MRC de La Vallée-de-la-Gatineau a connu, dans la région, la plus forte diminution du nombre de personnes qui ne connaissent que le français (- 365), alors que la CUO a enregistré la plus forte hausse (+ 3 915). Cette dernière se démarque également au Québec puisqu'elle présente la plus grande augmentation du nombre d'unilingues anglophones (+ 2 370), et la 3e plus importante croissance du nombre de personnes bilingues (+ 28 060), derrière la CUM (Montréal) (+ 50 270) et la MRC de Laval (Laval) (+ 34 380). Dans la région, toutes les MRC ont connu une hausse du bilinguisme. Toutefois, en ce qui concerne le nombre d'unilingues anglophones, 2 MRC ont enregistré une légère baisse; il s'agit des MRC de Papineau (- 140) et de Pontiac (- 35).

Municipalité

- En 1996, c'est la municipalité de Gatineau qui présente à la fois le plus grand nombre de personnes ne connaissant que le français (35 700) et de personnes bilingues (61 520). De son côté, la municipalité d'Aylmer affiche le nombre le plus élevé d'unilingues anglophones (6 280).

- À l'échelle régionale, c'est la municipalité de Saint-André-Avellin (VL) qui présente la plus importante proportion de personnes connaissant uniquement le français, soit 79,1 %. Quant aux municipalités de Clarendon et de Shawville, elles possèdent les plus grandes parts de personnes unilingues anglophones (74,9 % et 74,7 % respectivement). De son côté, Mansfield-et-Pontefract affiche la plus forte proportion de personnes bilingues (78,8 %).

3. Les Autochtones

Région

- En 1996, la région de l'Outaouais compte 8 445 Autochtones, dont 51,2 % ont déclaré être des Indiens d'Amérique du Nord, 48,0 % des Métis et 0,9 % des Inuits (tableau 4). Près de 15 % de ces Autochtones vivent dans les 2 communautés algonquines de la MRC de La Vallée-de-la-Gatineau, soit Kitigan Zibi (960) et Lac-Rapide (228). En fait, la part des Autochtones dans la population régionale est de 2,8 %. Les Autochtones de l'Outaouais représentent 10,1 % de tous les Autochtones du Québec, ce qui classe la région au 4e rang québécois.

MRC

- Dans la région, en 1996, la CUO présente le plus grand nombre d'Autochtones (3 255), soit 3,9 % de la population autochtone totale du Québec. Toutefois, c'est dans La Vallée-de-la-Gatineau que leur part dans la

population totale de la MRC est la plus importante (14,0 %).